

01

Les îles dans le vent

L'engouement pour les croisières en Dalmatie reste intact. L'archipel situé au large de Dubrovnik constitue en effet une destination très prisée par de nombreux navigateurs.

 Carl Victor

Harald parle avec enthousiasme de l'époque où, avec trois de ses amis, il a navigué à la voile à travers les îles de la Dalmatie à bord d'un bateau de 26 pieds. Oui: à la voile! Quel événement! La moitié de la ville s'était réunie pour apercevoir une fois un «yacht». Les petits restaurants, appelés «konobas», étaient pittoresques, et la nourriture typiquement croate et bon marché. Sans parler du prix du vin. Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, Harald est à bord alors que je manœuvre un catamaran de 42 pieds pour le faire sortir de la marina ACI en direction de la rivière Ombla. Nous passons sous le pont de Dubrovnik encore au moteur, puis hissons les voiles à proximité de la jetée où un bateau de croisière est déjà amarré. Hier, il y en avait deux. Près de 6000 croisiéristes ont ainsi

L'anémomètre pointe vers le haut: une «bora noire» typique!

Les baies situées à l'écart des hauts lieux touristiques figurent désormais sur notre programme de croisière. Reste cependant encore à savoir si nous parviendrons à échapper ainsi à l'agitation.

«Bora huit, neuf dans les rafales»

Après le premier jour de navigation, cela semble bien être le cas. Bien qu'un yacht soit déjà amarré sur la courte jetée de Žuljana, nous avons la baie rien que pour nous. Au cours de notre traversée jusqu'ici, nous avons déjà pu constater que notre catamaran n'était pas à son aise dans les vents faibles et qu'il nécessitait une certaine force pour lui faire prendre de la vitesse. En contrepartie, il nous gâte au mouillage de par son confort qu'aucun monocoque ne peut offrir. Après l'agitation de la veille, nous profitons du calme de la baie pour nous



02

- 01 La vieille ville de Dubrovnik attire chaque année une multitude de visiteurs.
- 02 À l'embouchure de l'Ombla à Dubrovnik. L'Ombla est l'une des rivières les plus courtes d'Europe.
- 03 Située au sud de l'île de Lastovo, Skrivena Luka offre des places d'amarrage à des prix étonnamment modérés.



03



01



Dalmatie | Seaside



02



03

- 01 En route de Žuljana à Pržina.
- 02 La ville de Korčula, située sur l'île du même nom, abrite une magnifique vieille ville, qui a été façonnée entre autres par les Grecs et les Romains.
- 03 Vue sur une partie des îles du sud de la Dalmatie.



Informations nautiques

Région: Destination populaire en été, la navigation peut être exigeante en début et fin de saison.

Meilleure période: De mi-mai à début juillet, et de septembre à début octobre.

Cartes marines: Delius Klasing Sportbootkarten Adria, pack 8, Žirje – Split – Dubrovnik – Bar.

Littérature nautique: Karl-H. Beständig: «Kroatien, Slowenien und Montenegro. 888 Häfen und Buchten».

Vent et météo: Les mois d'été sont ensoleillés, chauds et généralement dominés par le mistral. En début et en fin de saison, il faut compter davantage avec le passage de fronts, la bora et le jugo. Il peut faire très frais notamment lors d'une bora.

Bulletins météo: Sur www.windfinder.com et www.wetteronline.de

Balises et repères: La zone de navigation est bien signalée et balisée.

installer et nous familiariser avec le bateau. Un vent modéré du sud-ouest nous pousse le jour suivant jusqu'à Korčula, dont la vieille ville, bien que trop belle pour ne pas y faire escale, ne figure cette fois-ci pas sur notre programme. Ce qui n'est pas le cas de Pržina, quand bien même le vent reste dans la baie – notre catamaran ne se laissant pas perturber par la houle, les tasses de café restent en effet sur la table. Étant donné que les prévisions météorologiques annoncent un vent forçant pour l'après-midi, je fixe un ris sur la grand-voile. Le ciel devant nous reste d'un bleu lumineux. Qui penserait donc à regarder en arrière? Lorsque nous apercevons le mur sombre à notre poupe, il est déjà trop tard. Jamais je n'aurais cru qu'il

s'approcherait si vite! Je ne suis pas encore en ciré que le vent fouette déjà l'écume de la crête des vagues. Quelques instants plus tard, il change de direction, la bôme passe sur l'autre bord, et le génois s'emballe alors que nous l'abattons. L'anémomètre pointe vers le haut: il se stabilise à huit et monte jusqu'à neuf dans les rafales. Une «bora noire» typique! Et nous l'avons laissé nous prendre par surprise. Notre catamaran file sur la mer, ne répondant que mollement au gouvernail. Il nous faut donc anticiper la direction qu'il va prendre et définir le cap à l'avance, au risque sinon qu'il échappe à tout contrôle. Ce qui, à une vitesse de 13 nœuds sur les vagues, n'est pas une mince affaire. Bien que notre objectif du jour soit Prižba, le village de Brna

se trouverait quant à lui juste derrière le prochain cap, et sa baie nous offrirait en outre un bon abri. Mais ce que le traceur ne nous montre pas, ce sont toutes les bouées posées partout où il y a des profondeurs de mouillage adéquates. Il ne nous reste donc pas d'autre choix que d'en prendre une. Alors que les rafales s'abattent avec force et que le bateau réagit difficilement, nous nous retrouvons finalement coincés, l'hélice prise dans une ligne de bouée. Il me faut donc me résigner à faire trempette. Un peu plus tard, nous recevons la visite du capitaine du port. Tandis que ses chaussures laissent des traces sales sur le pont, le plus horrible reste les 60 euros qu'il nous fait payer pour une nuit à cette bouée d'amarrage pourrie.

01



journée de navigation. Peu après minuit, les rafales d'une bora blanche viennent fouetter le bateau, et ce n'est que vers midi que la zone de vent fort se retire vers Mljet. Mais au lieu de venir du nord-nord-est, comme l'avaient annoncé les prévisions météorologiques, le vent souffle droit contre nous de l'est-nord-est. Et il forçait encore. À mi-chemin, il se stabilise à cinq nœuds et vient frôler les six nœuds, et ce n'est qu'au moment de nous trouver déjà devant Mljet qu'il s'essouffle. Le village de Polače est tout à fait à notre goût. Nous laissons passer à bâbord les restaurants et leurs places d'amarrages, puis jetons l'ancre dans un coin de la baie. Alors que cette dernière a bien croché, nous sommes amarrés avec la poupe si proche de la rive qu'une ligne à terre s'impose. Au moment de déployer cette dernière, trois messieurs à bord d'un canot pneumatique arrivent afin de percevoir la taxe du parc national. Ils font preuve de compréhension alors que nous leur demandons de revenir un peu plus tard, le skipper étant très occupé pour l'instant. Mais c'est alors qu'ils nous oublient. Peut-être étaient-ils simplement déçus de ne trouver que trois

messieurs sur un catamaran, lequel promet généralement un plus gros butin. Et, qui plus est, des messieurs qui insisteraient pour obtenir une réduction pour personnes âgées, à en juger par leur apparence.

Un microcosme

Alors que, aux premières heures du matin, le prolongement d'une bora modérée commence à se manifester sur les collines au nord, la ligne à terre se révèle payante. Normalement, avec un fond de mouillage en pente raide et un vent de terre, je serais immédiatement sur le pont. Mais de cette manière, je peux me permettre de siffler avec le vent. Au cours de la journée, celui-ci ne tient malheureusement pas la promesse qu'il nous avait faite durant la nuit. Et, même avec un grand jeu de voiles, nous ne progressons guère et devons finalement laisser le moteur nous pousser jusqu'à Okuklje. Au moment de pénétrer dans la baie, les amarres devant les restaurants sont toutes libres. Mais nous déclinons l'invitation. Aussi belle que soit la baie, nous voulons poursuivre notre route après

02



- 01 L'île de Sušac fait partie de la zone protégée du parc naturel de Lastovo depuis 2006.
 02 L'île boisée de Mljet abrite la baie de Saplnara, qui est divisée en deux plages de sable.
 03, 04 Une belle baie avec un restaurant à Okuklje sur l'île de Mljet.

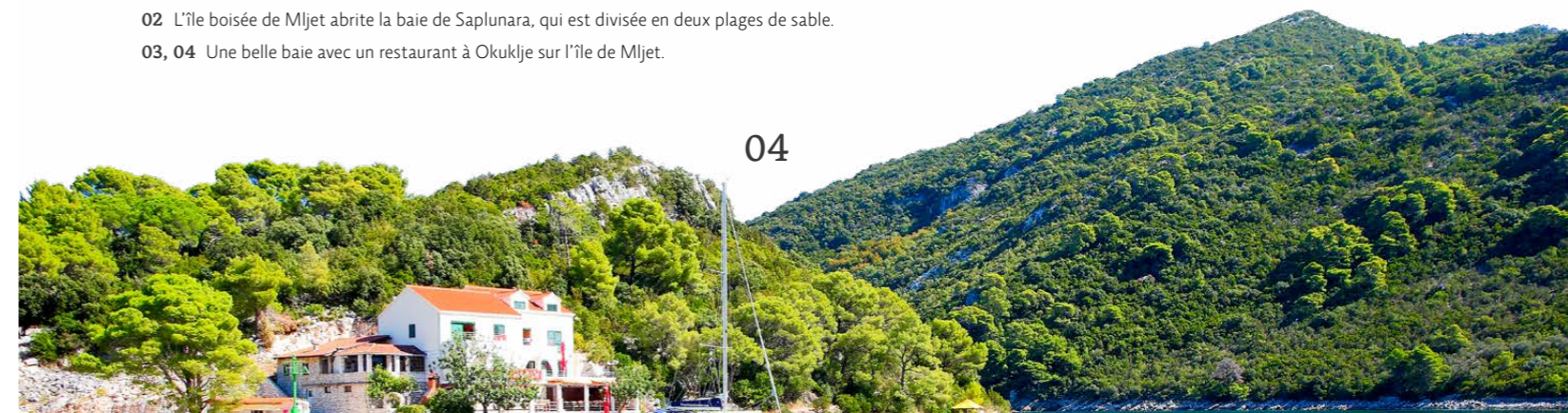
03



Le vent, enfant céleste

Le lendemain matin, la bora s'est essoufflée, et nous décidons de naviguer jusqu'à Sušac. Cette petite île est presque inhabitée, mais abrite une baie dans laquelle nous pourrions même passer la nuit – si les conditions sont bonnes. Peu avant d'arriver au village de Dol, un nuage menaçant s'amoncelle au-dessus de Lastovo. Il est blanc, ressemble à de la ouate comprimée et se déplace rapidement vers le sud. La base nous avait prévenus: «Une bora peut être naviguée à l'abri des terres. À l'extérieur, la houle se forme toutefois rapidement et ne laisse que peu de chance à un yacht.» Et a fortiori avec un catamaran! Je ne veux pas prendre ce risque. Nous faisons donc une croix à un café à Sušac, naviguons directement vers Lastovo et, de là, dans la baie de Skrivena Luka, où nous serions en sécurité. Si seulement l'ancre voulait bien tenir! À trois reprises, nous la traînons avec sa chaîne à travers la moitié de la baie, jusqu'à ce que j'en ai assez. Je prépare le portefeuille et me rends sur la jetée devant le «Porto Rosso». En plus d'une place d'amarrage, nous avons droit à de l'électricité, de l'eau et des installations sanitaires – le tout pour 375 kunas. Ce qui représente 50 euros, pour un catamaran de cette taille! C'est autre chose qu'à Brna. Nous investissons le soir la différence de prix auquel nous nous attendions pour nous permettre un bon steak avec une bouteille de vin rouge maison, complétant ainsi à merveille cette

04





Bora blanche et noire

Bora blanche: Un anticyclone s'étendant vers le sud-est au-dessus de l'Europe centrale peut déclencher ce courant descendant. S'il rencontre une zone de basse pression en Méditerranée, les isobares se resserrent de plus en plus et peuvent provoquer une bora, qui atteint rarement la force d'une tempête en été, mais fréquemment en début et en fin de saison. Souvent similaires à des ouragans, les rafales sont particulièrement dangereuses pour les navigateurs. Une bora arrive presque sans prévenir et se termine généralement de la même manière. Lors d'une bora blanche, le ciel est généralement clair et le temps reste ensoleillé.

Bora noire: Elle est provoquée par un front s'approchant de la Méditerranée occidentale ou une dépression s'étendant dans la partie orientale. Les isobares se resserrent de plus en plus au passage du front et l'intensifient, et l'occlusion provoque une couverture nuageuse dense. Les vents les plus puissants sont atteints lorsque la dépression rencontre un anticyclone au-dessus de l'Europe centrale ou orientale.

une pause café. Tout d'abord pour nous rendre à Podškolj, qui s'avère cependant trop exposée au nord-est et dont le fond rocheux ne provoque pas non plus l'enthousiasme de l'équipage. Saplunara offre quant à elle un bon abri contre le vent du nord nocturne. Cependant, là où les profondeurs de mouillage sont adéquates, la baie est densément peuplée par les bouées des restaurants. Nous acceptons donc l'inévitable et amarrons tout d'abord notre bateau à une bouée, puis réservons une table pour le souper dans le restaurant appartenant à cette dernière. La «Franca» propose de la cuisine sans fioritures, et le vin maison est vinifié sans trop de tannin. Les prix sont raisonnables, et ni la table ni la terrasse au clair de lune ne sont facturées en supplément. Nous terminons notre dernière journée de navigation par Šipan, Lopud et Kolčep. Ces îles sont si petites et si proches de Dubrovnik que de nombreux navigateurs les négligent. Elles constituent pourtant un microcosme qui, dans un espace très réduit, nous aurait offert tout ce que nous avons vécu en une semaine au fil de longues traversées. 🌊



01 Les îles du sud de la Dalmatie sont idéales à découvrir à la voile!
02-04 Les derniers jours de navigation avec escales à Šipan, Lopud et Kolčep.

